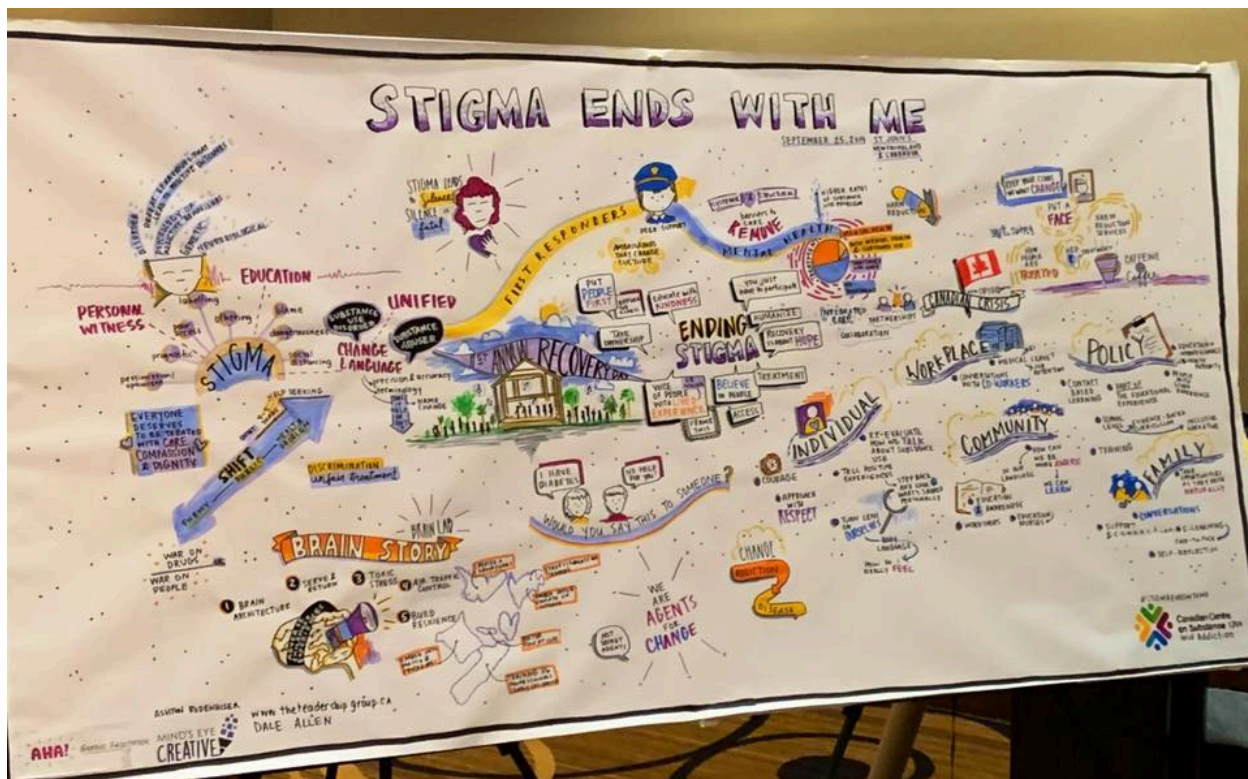


Retombées – Projet Je mets fin à la stigmatisation

Contexte social et information sur le projet

La stigmatisation et la discrimination à l'égard des personnes qui consomment de la drogue et de celles ayant un trouble lié à l'usage de substances sont des obstacles de taille aux soins et au traitement parce qu'elles les empêchent d'accéder à des services et soutiens vitaux. Devant cette problématique, le Centre canadien sur les dépendances et l'usage de substances (CCDUS) a lancé un projet multidimensionnel, **Je mets fin à la stigmatisation**, dont le but est d'améliorer le bien-être des personnes ayant une expérience vécue passée ou présente de l'usage de substances et de réduire les méfaits qu'elles subissent. Divers moyens ont permis au projet de générer des résultats tangibles, comme des ateliers, des formations ciblées, des campagnes de médias sociaux et des ressources en ligne. Ensemble, ces activités ont aidé à mieux faire connaître et comprendre la stigmatisation et l'usage de substances en fournissant aux intervenants et organisation de l'information, des ressources et des outils. Elles ont aussi amené ces intervenants et organisations à renforcer leurs capacités et leur ont transmis la vision, les stratégies et les ressources nécessaires pour lutter contre la stigmatisation dans leurs foyers, les communautés et lieux de travail.



Œuvre préparée lors de l'atelier Je mets fin à la stigmatisation à St. John's (Terre-Neuve-et-Labrador), septembre 2019



Rejoindre les publics cibles, créer un effet d'entraînement



La Dre Theresa Tam a prononcé le mot d'ouverture lors de l'atelier Je mets fin à la stigmatisation à Saskatoon, mars 2019

Depuis le lancement du projet, le CCDUS collabore avec l'Association communautaire d'entraide par les pairs contre les addictions (ACEPA) et d'autres organisations en vue de mieux faire connaître la question et de tenir 13 ateliers sur la stigmatisation partout au pays auxquels ont assisté près de 900 participants, dont de nombreuses personnes ayant une expérience vécue. Les participants provenaient de secteurs comme le système de santé, la recherche, les gouvernements fédéral et provinciaux, les professions de la santé, la sécurité publique et l'éducation.

Des leaders d'influence ont aussi assisté aux ateliers, y compris l'ancienne ministre fédérale de la Santé, Ginette Petitpas-Taylor, l'administratrice en chef de la santé publique du Canada, la Dre Theresa Tam, le ministre de la Santé et des Services communautaires de Terre-Neuve-et-Labrador, John Haggie, et le chef de police de Saskatoon, Troy Cooper. Du côté du milieu universitaire, John Kelly, Ph.D., professeur Elizabeth R. Spallin de psychiatrie de la médecine en dépendance à l'École de médecine de Harvard, a participé à plusieurs ateliers en tant que présentateur des plénières.

En septembre 2019, pour répondre à un besoin, le CCDUS et l'ACEPA ont publié [Se servir des mots pour surmonter la stigmatisation : un guide d'introduction](#), qui a été téléchargé à plus de 1 000 reprises. Le guide favorise la discussion et sensibilise le



La ministre fédérale de la Santé, Ginette Petitpas-Taylor, lors de l'atelier Je mets fin à la stigmatisation à Ottawa, novembre 2018



public à la stigmatisation entourant les personnes qui consomment, leurs réseaux d'aide et les fournisseurs de services.



Depuis août 2018, le CCDUS se sert de ses plateformes de médias sociaux pour promouvoir Je mets fin à la stigmatisation. En novembre 2019, le CCDUS a fait de #JeMetsFinàlaStigmatisation le thème de la Semaine nationale de sensibilisation aux dépendances (SNSD), élargissant ainsi la portée du projet. Les messages véhiculés dans nos différentes campagnes, avec les mots-clics « stigmatisation » et « SNSD », ont suscité un courant de sensibilisation. Avec 169 296 impressions et plus de 3 000 engagements, ces messages sont de plus en plus entendus. En seulement une semaine, le mot-clic #JeMetsFinàlaStigmatisation est apparu sur 10 214 549 écrans sur Twitter.

Au-delà du travail de sensibilisation du CCDUS, le projet sur la stigmatisation a mobilisé de nombreux acteurs qui ont demandé à pouvoir se servir des ressources du CCDUS et ont sollicité sa collaboration pour des activités locales. C'est dans les universités que cet effet d'entraînement était le plus évident. Jusqu'à maintenant, le CCDUS a collaboré avec l'Université de la Saskatchewan, l'Université Carleton et l'Université Memorial de Terre-Neuve pour les aider à organiser leurs campagnes anti-stigmatisation. Les données recueillies jusqu'à présent montrent des retombées prometteuses :

- Une campagne pilotée par des étudiants à l'Université Carleton a obtenu environ 21 000 impressions sur ses pages Instagram et près de 2 000 engagements sur diverses plateformes de médias sociaux. Cette visibilité a suscité l'intérêt d'autres campus.
- Les campagnes de médias sociaux de l'Université de la Saskatchewan ont permis de rejoindre près de 18 000 personnes, et le contenu a été vu plus de 23 000 fois.
- L'Université Memorial a gagné 6 500 nouveaux abonnés après le lancement d'une campagne sur Facebook et Instagram.

Influencer le renforcement des capacités

Les premières étapes vers un changement de comportement sont souvent une plus grande sensibilisation, une meilleure connaissance et de nouvelles façons de penser. Globalement, les participants aux ateliers Je mets fin à la stigmatisation ont presque tous renforcé leurs capacités, d'une façon ou d'une autre. Nos sondages après-atelier ont montré, pour chaque atelier, un important renforcement des capacités, comparativement aux sondages avant-atelier. Ainsi, en moyenne, les répondants ont signalé des augmentations dans leur niveau de sensibilisation (90 %), de connaissance (81 %), de compétence (79 %), de soutien (66 %) et de collaboration (65 %).

En plus du renforcement des capacités, après les ateliers, environ 350 participants se sont engagés à prendre des mesures (individuelles, organisationnelles et communautaires) précises visant à réduire la stigmatisation dans leurs lieux de travail et communautés. Quelques grands thèmes abordés par ces mesures : adopter des termes non stigmatisants et amorcer des conversations plus ouvertes et sans jugement. À un niveau plus élevé, certains participants se sont engagés à organiser des ateliers avec des travailleurs de première ligne ou à faire des présentations dans leurs communautés. Ces engagements visant à changer les comportements ou à sensibiliser le public sont essentiels pour lutter contre la stigmatisation et réduire les obstacles aux services et soutiens.



Participants avec des affiches Je mets fin à la stigmatisation lors de l'atelier de St. John's (Terre-Neuve-et-Labrador), septembre 2019

La prochaine étape : favoriser le changement systémique

Le CCDUS entend favoriser le changement systémique et, pour ce faire, s'est associé à d'autres organisations dans le cadre de son projet **Se servir des retombées collectives pour réduire la stigmatisation**. Nombre des acteurs impliqués dans ce projet sont des partenaires ou des participants de nos projets passés intéressés à susciter le changement dans leurs organisations et communautés. Une équipe centrale, réunissant des organismes locaux, a été formée pour travailler à des objectifs communs de lutte contre la stigmatisation à Ottawa, site pilote où sera utilisée une approche axée sur les retombées collectives. Les leaders de l'équipe ont à cœur de changer les choses dans notre communauté. Leur vision : s'assurer que, d'ici 2022, les organismes d'Ottawa aient mis en place des politiques et des pratiques qui permettent de réduire la stigmatisation et la discrimination et d'améliorer le bien-être des personnes ayant un trouble lié à l'usage de substances.

